## Devoir surveillé n°08

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

## Problème 1

1.a ln est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\ln''(x) = -\frac{1}{x^2} \le 0$  donc ln est concave sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

**1.b** Si l'un des  $a_i$  est nul, l'inégalité est triviale. Sinon, par concavité de ln,

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \ln(a_i) \le \ln\left(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} a_i\right)$$

On obtient alors l'inégalité voulue par croissance de exp.

**2.a** Soit  $s \in \mathcal{S}(E)$ . Alors il existe une base orthonormée de E formée de vecteurs propres de s. Soit  $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . Alors il existe  $P \in O_n(\mathbb{R})$  telle que  $P^TSP$  soit diagonale.

**2.b** On calcule  $\chi_S = X^2$ . Ainsi  $Sp(S) = \{0\}$ . Si S était diagonalisable, elle serait semblable à la matrice nulle donc nulle. S n'est donc pas diagonalisable.

**3.a** Comme  $\beta$  est une base orthonormée,  $x = \sum_{i=1}^{n} \langle x \mid \varepsilon_i \rangle \varepsilon_i$ . Alors  $s(x) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i \langle x \mid \varepsilon_i \rangle \varepsilon_i$ . Comme  $\beta$  est orthonormée,

$$R_s(x) = \langle s(x) \mid x \rangle = \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle x \mid \varepsilon_i \rangle^2$$

**3.b** Soit  $x \in S(0,1)$ . Alors  $||x||^2 \sum_{i=1}^n \langle x \mid \epsilon_i \rangle^2 = 1$ . Comme  $\lambda_1 \leq \cdots \leq \lambda_n$ ,

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_{1} \langle x \mid \varepsilon_{i} \rangle^{2} \leq \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \langle x \mid \varepsilon_{i} \rangle^{2} \leq \sum_{i=1}^{n} \lambda_{n} \langle x \mid \varepsilon_{i} \rangle^{2}$$

ou encore

$$\lambda_1 \leq R_s(x) \leq \lambda_n$$

**4** Pour  $(i, j) \in [1; n]^2$ ,  $s_{i,j} = \langle s(\varepsilon_i) | \varepsilon_j \rangle$ . Comme la base β est normée,  $\varepsilon_i \in S(0, 1)$  pour tout  $i \in [1, n]$ . D'après la question précédente,  $R_s(\varepsilon_i) = \langle s(\varepsilon_i) | \varepsilon_i \rangle \in [\lambda_1, \lambda_n]$  ou encore

$$\forall i \in [[1, n]], \ \lambda_1 \leq s_{i,i} \leq \lambda_n$$

**5** L'application  $\varphi$ :  $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto M^TM - I_n$  est polynomiale en les coefficients de M donc continue. On peut aussi remarquer que, comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est de dimension finie, l'application linéaire  $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et l'application bilinéaire  $(A, B) ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$  sont continues. Ainsi l'application  $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto M^TM$  est continue comme composée des applications continues  $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto (M^T, M)$  et  $(A, B) ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$ . L'application  $M ∈ \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto I_n$  est constante donc continue. Par différence,  $\varphi$  est continue.

6 On sait que les colonnes de A sont toutes de norme 1 i.e.

$$\forall j \in [[1, n]] \,, \, \sum_{i=1}^n \alpha_{i,j}^2 = 1$$

Comme les  $a_{i,j}^2$  sont positifs, on en déduit que

$$\forall (i,j) \in [[1,n]]^2, |a_{i,j}| \le 1$$

7 Le singleton  $\{0\}$  est un fermé de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Ainsi  $O_n(\mathbb{R}) = \varphi^{-1}(\{0\})$  est fermé comme image réciproque d'un fermé par une application continue.

D'après la question précédente,  $O_n(\mathbb{R})$  est borné. Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est de dimension finie,  $O_n(\mathbb{R})$  est compact car fermé et borné.

**8.a** D'après le théorème spectral, il existe  $P \in O_n(\mathbb{R})$  tel que  $S = P\Delta P^T = P\Delta P^{-1}$ . Par propriété de la trace,

$$T(A) = tr(AS) = tr(AP\Delta \P^{-1}) = tr(P^{-1}AP\Delta)$$

Comme  $O_n(\mathbb{R})$  est un groupe,  $B = P^{-1}AP \in O_n(\mathbb{R})$ .

**8.b** T est une forme linéaire sur l'espace vectoriel de dimension finie  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Ainsi T est continue sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Comme  $O_n(\mathbb{R})$  est compact, T admet un maximum t sur  $O_n(\mathbb{R})$ .

**8.c** Si on note B =  $(b_{i,j})$ ,

$$T(A) = tr(B\Delta) = \sum_{i=1}^{n} b_{i,i} \lambda_i$$

Mais comme B est orthogonale,  $b_{i,i} \leq 1$  pour tout  $i \in [[1,n]]$ . Enfin, les  $\lambda_i$  sont positifs car  $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$  donc

$$T(A) \le \sum_{i=1}^{n} \lambda_i = tr(S)$$

Ainsi tr(S) est un majorant de T sur  $O_n(\mathbb{R})$ . De plus,  $T(I_n) = tr(S)$  et  $I_n \in O_n(\mathbb{R})$  donc t = tr(S).

**9** Comme S est diagonalisable,  $det(S) = \prod_{i=1}^{n} \lambda_i$  et  $tr(S) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i$ . Comme les  $\lambda_i$  sont positifs, d'après la question **1.b**,

$$\left(\prod_{i=1}^{n} \lambda_i\right)^{1/n} \le \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i$$

ou encore

$$\det(\mathbf{S})^{1/n} \le \frac{1}{n} \operatorname{tr}(\mathbf{S})$$

Par croissance de la fonction  $x \mapsto x^n \operatorname{sur} \mathbb{R}_+$ , on obtient

$$det(S) \le \left(\frac{1}{n} tr(S)\right)^n$$

10 Tout d'abord,

$$S_{\alpha}^{\mathsf{T}} = D^{\mathsf{T}} S^{\mathsf{T}} D = D^{\mathsf{T}} S D = S_{\alpha}$$

car S est symétrique. Ainsi  $S_{\alpha}$  est également symétrique.

Pour tout  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ ,

$$\mathbf{X}^\mathsf{T}\mathbf{S}_\alpha\mathbf{X} = (\mathbf{D}\mathbf{X})^\mathsf{T}\mathbf{S}(\mathbf{D}\mathbf{X}) \geq 0$$

 $\operatorname{car} S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ . On en déduit que  $S_\alpha \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ .

$$tr(S_{\alpha}) = \sum_{i=1}^{n} \alpha_i^2 s_{i,i}$$

11 Par propriété du déterminant

$$\det(\mathbf{S}_{\alpha}) = \det(\mathbf{S}) \det(\mathbf{D})^2 = \det(\mathbf{S}) \prod_{i=1}^{n} \alpha_i^2 = \frac{\det(\mathbf{S})}{\prod_{i=1}^{n} s_{i,i}}$$

La question précédente montre que  $\operatorname{tr}(S_{\alpha}) = \sum_{i=1}^{n} \alpha_i^2 s_{i,i} = n$ . On applique l'inégalité de la question **9** à  $S_{\alpha}$  et on obtient

$$\frac{\det(S)}{\prod_{i=1}^{n} s_{i,i}} \le 1$$

ou encore

$$\det(S) \le \prod_{i=1}^{n} s_{i,i}$$

Les valeurs propres de  $S_{\varepsilon}$  sont  $\lambda_1 + \varepsilon$ , ...,  $\lambda_n + \varepsilon$ . Puisque les valeurs propres de  $S_{\varepsilon}$  son strictement positives. De plus, les coefficients diagonaux de  $S_{\varepsilon}$  sont les  $s_{i,i} + \varepsilon$ . En appliquant la question précédente à  $S_{\varepsilon}$ , on obtient donc

$$\det(S_{\varepsilon}) \le \prod_{i=1}^{n} (s_{i,i} + \varepsilon)$$

Comme  $S_{\epsilon}$  est encore diagonalisable de valeurs propres  $\lambda_1+\epsilon,\ldots,\lambda_n+\epsilon$ , ceci équivaut à

$$\prod_{i=1}^{n} (\lambda_i + \varepsilon) \le \prod_{i=1}^{n} (s_{i,i} + \varepsilon)$$

En faisant tendre  $\varepsilon$  vers 0, on obtient bien par passage à la limite

$$\prod_{i=1}^{n} \lambda_i \le \prod_{i=1}^{n} s_{i,i}$$

Comme A est symétrique, il est clair que B l'est également. De plus, pour tout  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$ ,  $\Omega X \neq 0$  car  $\Omega$  est inversible de sorte que

$$\forall \mathbf{X} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}, \ \mathbf{X}^{\mathsf{T}} \mathbf{B} \mathbf{X} = (\Omega \mathbf{X})^{\mathsf{T}} \mathbf{A} (\Omega \mathbf{X}) > 0$$

car  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . Ainsi  $B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ .

On sait que  $det(\Omega) = 1$  car  $\Omega \in O_n(\mathbb{R})$  donc, par propriété du déterminant,

$$det(B) = det(\Omega)^2 det(A) = 1$$

car  $A \in \mathcal{U}$ . Ainsi  $B \in \mathcal{U}$ .

Enfin, par propriété de la trace,

$$tr(AS) = tr(A\Omega\Delta\Omega^{T}) = tr(\Omega^{T}A\Omega\Delta) = tr(B\Delta)$$

14 La question précédente montre l'inclusion  $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} \subset \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}.$ 

Inversement, si on se donne  $B \in \mathcal{U}$  et si l'on pose  $A = \Omega B \Omega^T$ , on vérifie que  $A \in \mathcal{U}$  et que  $tr(AS) = tr(B\Delta)$ , ce qui donne l'inclusion réciproque.

Par double inclusion,  $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} = \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}.$ 

Comme  $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ ,  $\lambda_i > 0$  pour tout  $i \in [1, n]$ . D'après la question **4**, pour tout  $i \in [1, n]$ ,  $b_{i,i} \ge \min \operatorname{Sp}(B) > 0$  car  $B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ . Ainsi

$$\forall \mathbf{B} \in \mathcal{U}, \ \mathrm{tr}(\mathbf{B}\Delta) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} b_{i,i} > 0$$

L'ensemble  $\{tr(AS), A \in \mathcal{U}\} = \{tr(B\Delta), B \in \mathcal{U}\}$  est une partie de  $\mathbb{R}$  non vide et minorée : il addmet donc une borne inférieure.

15 On a montré à la question précédente que

$$\forall \mathbf{B} \in \mathcal{U}, \ \operatorname{tr}(\mathbf{B}\Delta) = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} b_{i,i}$$

et on a vu que les  $\lambda_i b_{i,i}$  étaient positifs. On peut donc appliquer la question 1.b pour affirmer que

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i b_{i,i} \ge \left( \prod_{i=1}^{n} \lambda_i b_{i,i} \right)^{1/n}$$

ou encore

$$\operatorname{tr}(\mathrm{B}\Delta) = \sum_{i=1}^n \lambda_i b_{i,i} \geq n \left(\prod_{i=1}^n \lambda_i\right)^{1/n} \left(\prod_{i=1}^n b_{i,i}\right)^{1/n}$$

**16** Comme  $B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ , on peut appliquer l'inégalité d'Hadamard :

$$\prod_{i=1}^{n} b_{i,i} \ge \det(\mathbf{B}) = 1$$

puisque  $B \in \mathcal{U}$ . En combinant avec l'inégalité de la question précédente, on obtient :

$$\operatorname{tr}(\mathrm{B}\Delta) \ge n \left(\prod_{i=1}^{n} \lambda_i\right)^{1/n} = n \operatorname{det}(\mathrm{S})^{1/n}$$

17 Il est clair que  $D \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ . De plus,

$$\det(\mathbf{D}) = \prod_{k=1}^{n} \mu_k = \frac{\det(\mathbf{S})}{\prod_{k=1}^{n} \lambda_k} = 1$$

donc  $B \in \mathcal{U}$ . Enfin,

$$\operatorname{tr}(\mathrm{D}\Delta) = \sum_{k=1}^{n} \mu_k \lambda^k = n \operatorname{det}(\mathrm{S})^{1/n}$$

On en déduit que  $m = n \det(S)^{1/n}$  (cette borne inférieure est en fait un minimum).